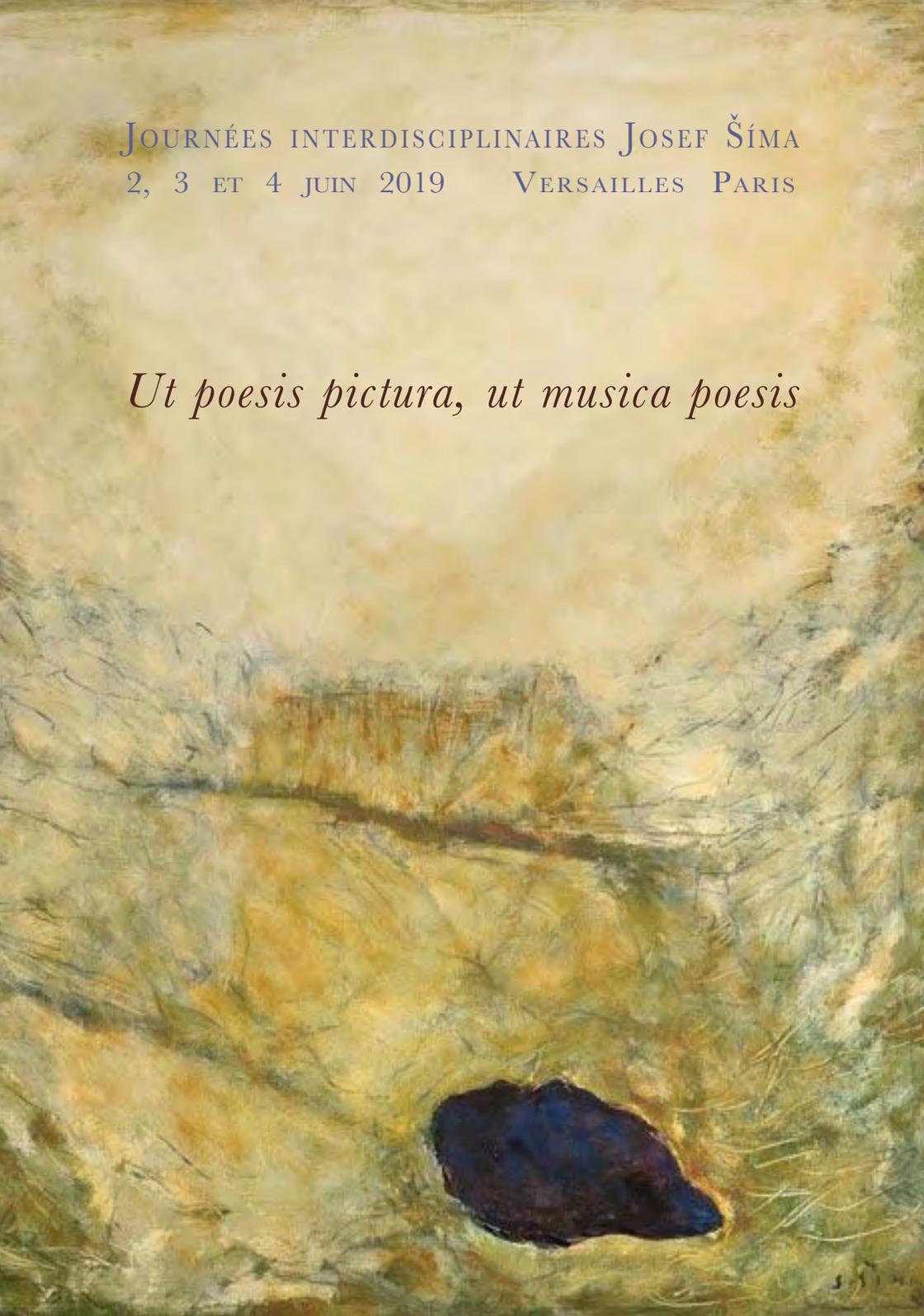


JOURNÉES INTERDISCIPLINAIRES JOSEF ŠÍMA  
2, 3 ET 4 JUIN 2019      VERSAILLES PARIS

*Ut poesis pictura, ut musica poesis*





Orphée, 1957, Huile sur toile, 61x50 cm, collection particulière, Paris

Cette année, nous commémorons le quinzième anniversaire de l'adhésion de la République tchèque et d'autres pays à l'Union européenne. Cet évènement institutionnel n'a fait que sceller les liens profonds de la culture et de la mentalité que notre histoire commune avait tissés à travers l'Europe et que des tempêtes politiques ne peuvent interrompre que temporairement.

Ces liens ne peuvent pas se passer des personnes qui sont capables de fournir l'esprit européen à travers les divisions linguistiques et culturelles. Dans les relations franco-tchèques, nous avons eu un certain nombre de médiateurs pendant tout le siècle dernier, mais Josef Šíma était l'un des plus importants. Grâce à ses activités d'organisation, les Tchèques se sont familiarisés avec la culture française contemporaine et les Français avec la culture tchèque. Šíma lui a consacré toute sa vie, plusieurs années même en tant qu'employé de l'Ambassade tchécoslovaque en France.

Šíma nous renvoie surtout ses œuvres. Peu importe les écoles ou les mouvements artistiques, il y cherche ce qui est l'essentiel pour l'homme en tant que tel. Ses peintures nous parlent d'une langue universelle que Šíma a acquise grâce à une connaissance authentique des profondeurs de notre être, mais aussi des expériences spécifiques qui l'avaient conduit à travers ce chemin de la connaissance profonde. L'universalisme enraciné de Šíma est différent de l'universalisme des discours et déclarations politiques. Mais il est d'autant plus honnête et peut-être plus viable que cet universalisme politique que nous sommes en train de perdre aujourd'hui.

Si l'Europe ne veut pas perdre des substrats culturels et spirituels dont elle se nourrit et sans lesquels ses institutions politiques ne sont que des coquilles fragiles, elle aura toujours besoin d'intermédiaires qui savent nous connecter à travers l'image, de la parole ou de la musique. Comme le fait depuis de nombreuses années avec un enthousiasme énorme dans toute l'Europe Josef Šonký avec son Martinů Strings Prague.

Je suis très heureux que nous ayons réussi à organiser plusieurs journées consacrées à la médiation artistique et musicale d'esprit européen avec une réflexion des chercheurs et des témoins et que l'Ambassade de la République tchèque puisse participer activement à cet évènement. Je tiens à remercier notamment Mme Lenka Stransky et le collectif aCROSS, la Sorbonne Université (IReMus/CNRS/BnF), l'Université Reims Champagne-Ardenne (CRIMEL), le Festival de Musique à Versailles, la ville de Versailles, l'Université Paris-Est (LISAA), l'équipe de recherche LangArts et le Théâtre Marigny.

*Petr Drulák,  
Ambassadeur de la République tchèque en France  
Délégué permanent auprès l'UNESCO*

# JOSEF ŠÍMA

1891-1971



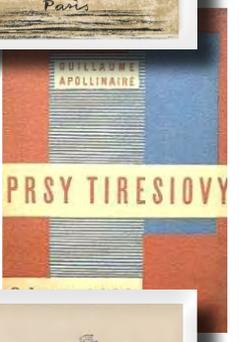
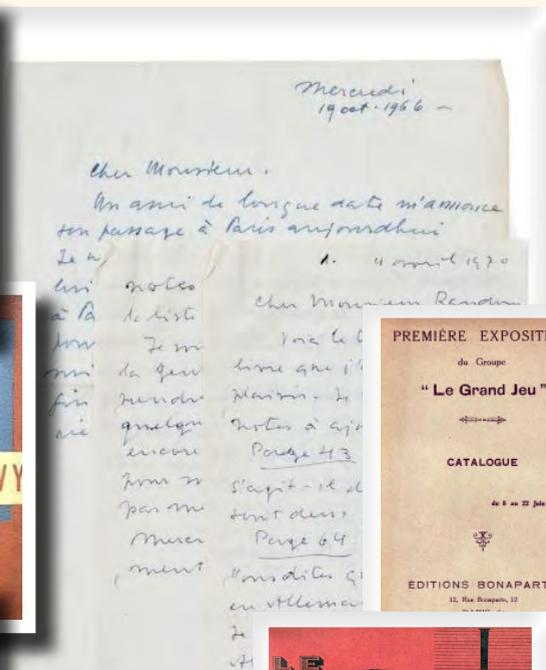
Josef Šíma (1891-1971) s'installe en France en décembre 1920. À partir de 1927 il se lie avec des artistes de Reims ayant créé un groupe d'avant-garde littéraire et une communauté initiatique - les Phrères simplistes : René Daumal, Roger Gilbert-Lecomte, Roger Vailland et Robert Meyrat. Rejoints plus tard par Robert Dęsnos, Artür Harfaux, Maurice Henry, André Rolland de Reneville et Josef Šíma, ces artistes se rassemblent autour de la revue *Le Grand Jeu* et créent un mouvement qui incarne une autre vision que celle, surréaliste, d'André Breton.

Pour ces jeunes artistes, Šíma devient le Maître à voir, dont le travail est perçu comme une ouverture sur l'invisible, une représentation de la transcendance objective. Šíma les stimule, les impressionne, les guide. Le premier numéro de la revue *Le Grand Jeu* paraît en 1928, et le peintre en devient le directeur artistique. A l'occasion de l'exposition intitulée « Šíma Le Grand Jeu » organisée en 1992 par le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Pierre Restany écrit : « Lorsque l'alchimie prend le ton de l'artisan, cela prouve que le travail est fait, en me parlant ainsi, Šíma savait qu'il allait pouvoir, jusqu'au bout, assumer la quête du Graal surréel qui était le pathétique défi du Grand Jeu. Son destin d'alchimiste marginal et migrant lui avait ainsi permis de s'aventurer un peu plus loin sur la voie qui mène du chaos à l'ordre et du feu à la lumière, vers l'unité du monde ».

Josef Šíma partage avec ces artistes un intérêt pour des sujets dominés par le phénomène du rêve. Comme le fait remarquer F. Šmejkal, la peinture de Šíma, malgré les transformations qu'elle semble avoir connues, frappe par son unité

remarquable et par une profondeur philosophique reposant sur l'expérience poétique du groupe du Grand Jeu. Sima a été non seulement cofondateur de ce groupe mais l'un de ceux qui, avec Daumal et Gilbert-Lecomte, sont demeurés, toute leur vie durant, fidèles à son programme de régénération des facultés primordiales de l'esprit humain, prônant une nouvelle unité de l'homme, du monde et de l'univers.

Les trois termes fondamentaux de la poétique de ces artistes sont l'illumination, l'imagination et l'unité : l'illumination soudaine, donnée par des moments d'une vision exaltée, permet de s'emparer de la réalité grâce à une sensation profonde, et faire fusionner le sujet et le monde dans une unité originelle ; l'imagination conduit vers un inconscient collectif qu'individuel, vers des symboles et des images archétypiques ; quant au monisme, il va de la pluralité à l'unité (symbolisée par la lumière) pour tenter de supprimer la dualité du sujet et de l'objet, et de faire revivre l'unité originelle du monde et de l'homme.



# CONCERT

**Dimanche 2 juin 2019 à 20h30**

Versailles, Salons de l'Hôtel de Ville  
dans le cadre du *Festival Musiques à Versailles*

## MARTINŮ STRINGS ENSEMBLE

sous la direction de Jaroslav Šonský  
François Salque, violoncelle solo

**Bohuslav Martinů** - Sérénade pour cordes (arr. J. Pelikán)

**Joseph Haydn** - Concerto pour violoncelle *Ut majeur*

**Josef Suk** - Sérénade *Mi bémol majeur*, op. 6

*Entrée libre, inscription obligatoire :*



*Paysage, 1932, tempera sur papier, 48,6 x 58,5 cm, collection particulière, Prague*



## JAROSLAV ŠONSKÝ, violon

Éminent violoniste et professeur tchèque qui partage sa vie entre la Suède et la République Tchèque, il a étudié à l'Académie de Musique de Prague (HAMU) avec Alexander Plocek. Durant les années qui suivirent l'obtention de son diplôme, il participa à de nombreuses « masterclass », notamment celles de Semyon Snitkovsky et de Menahem Pressler. Par la suite, Jaroslav Šonský a donné lui-même plusieurs « masterclass » au Canada, au Brésil et en Europe.

Aussi remarquable chambriste que soliste, il porte au plus haut point la maîtrise de l'instrument et l'art subtil de la musique d'ensemble. Il est fort apprécié pour sa sensibilité et sa sonorité slave. Par son répertoire et son expression artistique il manifeste son admiration



pour Josef Suk, David Oistrach et Henrik Szeryng, ainsi que pour le duo Snitkovsky-Leonora Josiovič.

Jaroslav Šonský a donné des concerts dans 23 pays d'Europe, en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique et en Asie. Il s'est produit dans plusieurs festivals importants et lors de manifestations prestigieuses, en présence du roi de Suède, en l'honneur de chefs d'Etat et lors de la dernière visite en Allemagne du Président Václav Havel. Il a obtenu les honneurs du Prix Gratias Agit des mains du Ministre des Affaires Etrangères de la République Tchèque pour son action généreusement dévouée, de longue date, à la promotion de la musique et de la culture tchèques.

## FRANÇOIS SALQUE, violoncelle

Diplômé de l'université de Yale et du Conservatoire de Paris, François Salque est, très jeune, primé dans les concours internationaux (Genève, Tchaikovsky, Munich, Rostropovitch, Rose...). « La sensibilité et la noblesse de son jeu » alliées à « un charisme et une virtuosité exceptionnelle » (Pierre Boulez) lui permet de remporter pas moins de dix premiers prix et autant de Prix spéciaux.

Ses concerts l'ont déjà mené dans plus de soixante-dix pays et ses disques en soliste et en musique de chambre en compagnie de P. Meyer, E. Pahud, E. Le Sage ou A. Tharaud ont été salués par la presse (Diapasons d'Or de l'année, Chocs du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, Prix de l'académie Charles Cros, Victoires de la Musique, Palme d'Or de la BBC...).

François Salque signe également sept disques remarquables avec le quatuor Ysaÿe dont il a été pendant cinq ans le violoncelliste. Son engagement pour la musique de notre temps lui a valu de nombreuses dédicaces de compositeurs contemporains, notamment de T. Escaich, K. Beffa, J.-B. Robin, N. Bacri, J.-F. Zygel, J.-F. Neuburger, K. Maratka ou B. Mantovani. Il est également à l'origine de nombreuses créations, mêlant inspirations contemporaines et musiques traditionnelles et enregistre deux albums particulièrement originaux en duo avec l'accordéoniste de jazz Vincent Peirani. François Salque enseigne aujourd'hui le violoncelle à la Haute École de musique de Lausanne et la musique de chambre au Conservatoire de Paris. Sa profondeur musicale, sa technique et son éclectisme en ont fait une personnalité incontournable du monde de la musique.



Photo © François Schéret



## JAROSLAV PELIKÁN, flûte

Premier flûtiste de l'orchestre du Théâtre national à Prague, Jaroslav Pelikán était formé dans un environnement musical depuis son plus jeune âge. Au conservatoire de Prague, il a étudié la composition chez J. Felda et la flûte chez J. Riedlbaucha. Pendant ses études à HAMU (Faculté de musique et de danse de l'Académie des arts musicaux) il était l'élève des professeurs J. Válek et Fr. Čecha et en même temps, il a étudié la composition chez le professeur J. Filas. Dans les années 1992-1993, il a séjourné au Brésil à Belém où il a enseigné au conservatoire et joué dans « l'Orquestra da Camera do Para » et dans un quintette à vent. En République tchèque, il est membre de plusieurs ensembles de chambre – DUO Jers avec Jaroslav Novák, quintette à vent « In uno Spirito » et « Quintette à vent du Théâtre national » avec lequel il a participé avec succès à plusieurs concours. Depuis le temps de ses études, il se concentre continuellement à la composition musicale et il a sur son compte beaucoup de morceaux, surtout de musique instrumentale.

## MARTINŮ STRINGS PRAGUE

L'ensemble est composé de douze joueurs de cordes illustrant la tradition historique tchèque des représentations de musique à cordes. L'ensemble est dirigé par le violoniste et organisateur de concerts suédo-tchèque Jaroslav Šonský. Depuis sa fondation, le Martinů Strings Prague ensemble est connu pour sa vitalité rythmique distinctive, procurant un lyrisme et une musicalité mélodiques prononcés et par le son Slave expressif. Les musiciens de l'ensemble comprennent certains des plus grands musiciens de chambre de la République tchèque qui ont acquis une vaste expérience de performance au fil des années, tant au niveau des solistes que des musiciens de chambre ainsi qu'en jouant avec les principaux grands orchestres symphoniques tchèques. En 2013, le Martinů Strings Prague ensemble a entrepris une tournée en Suède saluée par la critique. En 2014, il a effectué une tournée en Slovaquie et en Hongrie dans le cadre d'un programme de musique principalement tchèque. Le Martinů Strings Prague ensemble a ensuite été invité à retourner en Slovaquie en 2016 pour donner une nouvelle série de concerts à guichets fermés. En 2017, le Martinů Strings Prague ensemble se produit à Prague lors du festival Bohuslav Martinů, dédié au compositeur tchèque B. Martinů, dont l'ensemble a adopté et honoré le nom. Les futures tournées en 2019, en plus des concerts en République tchèque, verront le Martinů Strings Prague ensemble se produire en Suisse. L'ensemble est basé dans le monastère dominicain de Prague situé dans le centre de la ville, où il présente ses programmes uniques de concerts d'abonnement dans la



de concerts d'abonnement dans la salle baroque historique du monastère. Le répertoire du Martinů Strings Prague ensemble comprend des œuvres de compositeurs tchèques et étrangers de renommée mondiale, la musique de la période baroque jusqu'à celle de nos jours, y compris des premières représentations de compositeurs vivants contemporains, ainsi que des œuvres commandées pour l'ensemble-même.

# CONCERT

**Lundi 3 juin 2019 à 20h**

Studio, Théâtre Marigny, Paris

## MARTINŮ STRINGS ENSEMBLE

sous la direction de Jaroslav Šonský  
Jaroslav Pelikán, flûte solo

**Bohuslav Martinů** - Sérénade pour cordes (arr. J. Pelikán)

**Jaroslav Pelikán** - Concerto *la mineur* pour flûte et orchestre

*entracte*

**Josef Suk** - Sérénade Mi bémol majeur, op. 6

Jean-Marc Chouvel  Mus

*Entrée libre, inscription obligatoire : [protocole.paris@mzv.cz](mailto:protocole.paris@mzv.cz)*



*Paysage gris au corps rouge*, 1967, Huile sur toile, 130 x 195 cm, Galerie nationale, Prague

# COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE

## Résonances européennes du poétisme : peinture, poésie, musique

les 3 et 4 juin 2019

15, avenue Charles Floquet, Paris 7<sup>ème</sup>  
Ambassade de la République tchèque



*Paysage*, 1932, Huile sur toile, 60 x 79,5 cm, Galerie nationale, Prague

organisé par

le collectif *a*CROSS - Arts Création Recherche Outils Savoirs Synesthésies

le CRIMEL - EA 3311, Université de Reims  Champagne-Ardenne,

l'IReMus /CNRS/ BnFb - UMR 8223, Sorbonne Université

en coopération avec

l'Ambassade de la République tchèque en France

Dans l'histoire des dialogues entre arts plastiques, musique et littérature au XXe siècle en Europe, le peintre et illustrateur tchèque Josef Šíma occupe une place singulière : celle d'un allié substantiel du rapprochement des avant-gardes tchèques et françaises. Lorsqu'il s'installe en France, en 1921, c'est en tant que correspondant du groupe Devětsil, fondé à Prague en 1919 par Karel Teige et réunissant peintres et poètes (Vítězslav Nezval, Jindřich Štyrský, Toyen...) autour de la revue *ReD* et des *Manifestes du poétisme* (Karel Teige et Vítězslav Nezval, 1928), dont le premier est publié en 1924, dans la revue *Host*, moment même où André Breton fait paraître son *Manifeste du surréalisme*. Les avant-gardes tchèques et françaises ont en effet en partage la perte du « goût de la pensée métaphysique » (Vítězslav Nezval, « Co je poesie », 1932) et tout à la fois le désir inextinguible de « changer la vie » (Rimbaud) et de libérer l'esprit humain (Karel Teige, « De l'artificialisme au surréalisme », 1938) par une conception élargie de la poésie, comme le souligne Karel Teige : « La poésie aujourd'hui n'est plus consignée dans les livres. Elle peut se produire avec des couleurs, des lumières, des sons, des mouvements, avec la vie » (*Manifeste du poétisme*, 1928). C'est donc tout naturellement qu'à son arrivée à Paris Šíma se rapproche des poètes dadaïstes et surréalistes, comme le signale Věra Linhartová : « Les tableaux de Šíma sont nés des mêmes états psychiques et des mêmes conflits intérieurs que les poèmes et les récits de G. Ribemont-Dessaignes ou de Philippe Soupault. [...] ils sont des produits de la puissance symbolique et mythique du rêve, de ce théâtre de l'inconscient » (J. Šíma, 1974). En effet, à partir du milieu des années 1920, les tableaux et dessins de Šíma sont conçus comme des poèmes de paysages issus d'un monde étrange « au-delà du réel » où, au travers d'objets de la vie quotidienne métamorphosés par le rêve, l'artiste propose une ouverture sur l'invisible. Šíma reconnaît par

ailleurs dans le programme du Grand Jeu (Roger Gilbert-Lecomte, René Daumal, Roger Vailland, André Rolland de Renèveille), dont la revue (1928-1932) accueille les poèmes de Jaroslav Seifert et Vítězslav Nezval traduits par le peintre, des affinités avec celui du groupe Devětsil. Il est étonnant que l'on ait pu si souvent prendre le groupe du Grand Jeu pour un groupe de mystiques et métaphysiciens religieux, bouddhistes ou autre. Pourtant le Grand Jeu mobilise toutes les possibilités et capacités, aussi bien rationnelles que non rationnelles, c'est-à-dire aussi bien de rêve, d'imagination, d'extase, etc., qu'une méthode analytique, logique, rationnelle, consciente de son utilité et ses limites, aboutissant au doute comme source du mouvement et du dynamisme spirituel, l'Idée. (« Le Grand Jeu » [2003])

Josef Šíma rencontre également dès 1924 le poète Pierre-Jean Jouve, avec lequel il conçoit des livres illustrés publiés au Sans Pareil ou chez Guy Lévis Mano (GLM). Comme le suggère Marie-Antoinette Laffont-Bissay, « le dépouillement extrême



des œuvres [du peintre], sa quête de l'émotion dans les formes les plus nues, correspond au travail d'épuration produit par [le poète] sur le langage, intégrant la recherche des silences sur lesquels les mots se détachent et se perçoivent avec le maximum de résonance poétique » (« Un partage de la lumière entre Pierre Jean Jouve et Josef Šíma », 2012). Autrement dit, la spiritualisation de la matière picturale chez le peintre, passé du constructivisme à une « abstraction symbolique », selon la formule d'Étienne Cornevin (Joseph Šíma : visions du monde retrouvé, 2015), trouve manifestement des échos dans la quête poétique d'une dialectique entre le charnel et le spirituel chez le poète. Ce dernier s'intéressait à la peinture, mais a également « toujours envié le musicien », en ce que le peintre prenait la poésie pour modèle alors que le poète œuvrait dans le dialogue des arts, désireux « d'obtenir une langue de poésie qui se justifiait entièrement comme chant » (Pierre Jean Jouve).

Jusqu'à sa mort en 1971, Josef Šíma, noue ainsi un solide réseau d'amitiés, fondé sur des affinités esthétiques, mais aussi sur une conception de l'art qui, remettant en cause la pensée métaphysique, pose à nouveaux frais les relations entre l'homme et le monde. L'art est une alchimie profondément spirituelle, ce que le destin de Šíma - cet alchimiste marginal et migrant - illustre de manière particulièrement exemplaire. Cette journée de recherche interdisciplinaire a donc pour ambition d'explorer les diverses modalités de cette innutrition artistique réciproque que Josef Šíma a suscitée entre les artistes français et tchèques des avant-gardes jusqu'au seuil des années 1970.

Comment les formes nées de ce dialogue fertile restaurent-elles le lien, brisé par l'Histoire, entre l'homme et le monde? Comment, sur les ruines de la transcendance, réinvestissent-elles une certaine forme de spiritualité (inconscient, ésotérisme, mysticisme, imagination, mythologie...)?

Anne-Christine Royère, Lenka Stranska



ML - Temple électrique, 1928, Huile sur toile, 95 x 95 cm, collection particulière, Brno



# PROGRAMME DU COLLOQUE

Lundi 3 juin 2019

## *Séance 1 : Josef Šíma et son temps*

- 13h50 Ouverture par S.E.M. Petr Drulák, Ambassadeur de la République tchèque
- 14h Vladimír Papoušek - Université du Bôhème du Sud, České Budějovice  
*Karel Teige and his interpretation of Dadaism and Surrealism during period of Poetism.*
- 14h30 Sophie Ireland - Université Paris Ouest Nanterre la Défense  
*Philippe Soupault et Josef Šíma*
- 15h **Pause café**
- 15h20 Dialogue avec Miloslav Topinka, poète et éditeur, réalisé par P. Drulák
- 16h Martin Daneš, écrivain et éditeur
- 16h30 Lenka Stransky Université Paris-Est, LISAA  
*Josef Šíma : la poésie pour tous les sens d'un paysage transfiguré*
- 17h **Fin de la première journée**



Composition, aquarelle, 34,5 x 43 cm, collection privée



# Mardi 4 juin 2019

## Séance II : Résonances et affinités

- 9h45 Ouverture par Jean-Louis Haquette, Directeur du laboratoire CRIMEL  
Université de Reims Champagne Ardennes
- 10h Violaine Anger - Université d'Evry / École polytechnique, CRCC  
*Faire un tableau comme un poème : questionner Joseph Sima à l'aide de Paul Klee*
- 10h30 Véronique Alexandre Journeau - IReMus ; Langart  
*En écho à Joseph Sima depuis la Chine : l'art comme poésie et la poésie comme entrelacement des arts*
- 11h Pause café
- 11h20 Maria Cristina Kasem - Sorbonne université, IReMus  
*Poétisme et syncrétisme spirituel : l'exemple de l'Orchestre des instruments traditionnels et nouvelles technologies de Buenos Aires*
- 11h50 Martin Laliberté - Université de Paris Est, LISAA  
*Refus Global Paul-Émile Borduas, un écho du poétisme européen au Québec*
- 12h20 Pause déjeuner

## Séance III : Métamorphoses et héritages

- 13h40 Patrick Otto - Université de Rennes II, APP / LangArts  
*Distances et absences dans le film Ludwig van de Mauricio Kagel*
- 14h10 Xavier Hautbois - Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, CHCSC  
*L'océan des temps : un poème augmenté en hommage à Oscar Milosz*
- 14h30 Ponctuation musicale  
Xavier Hautbois  
*Empreinte n°2 pour accordéon bayan, interprété par O.I. Centi.*
- 14h45 Pause café
- 15h Pierre-Albert Castanet, Université de Rouen, GRHis  
*Peinture, Poésie, Musique : le fil et l'aiguille*
- 15h20 Ponctuation musicale  
Pierre-Albert Castanet  
*Ode Fragments d'Hölderlin pour voix seule, interprété par D. Šašková*
- 15h30 Pause café
- 15h45 Nicolas Donin - & Agnès Thurnauer - IRCAM  
*Mettre en regard peintures et partitions : fragments d'un projet en cours »*
- 16h20 Jean-Marc Chauvel - Sorbonne Université  
Jean-Michel Bardez - CRC, Paris  
*Performance musicale inspirée par les tableaux de Josef Šima*
- 16h45 Fin du colloque

# SOIRÉE MUSICALE ET LITTÉRAIRE

4 juin 2019 à 19h30

Ambassade de la République tchèque

## *La rêverie d'Orphée*

*De la terre à la lumière, de la vie à la mort, du réel à l'imaginaire*

---

OLIVIER INNOCENTI & HERVÉ DUNIS : improvisation

ROGER GILBERT-LECOMTE : *A toi Sîma !*

BOHUSLAV MARTINŮ : *L'Automne malade*, chant et bayan

*Fleur du Pêcher* (Chan-Jo-Su), chant et bayan

PIERRE - JEAN JOUVE : *Adieu*

CLAUDIO MONTEVERDI : *Orphée - Ah! caso acerbo!*, mezzo-soprano

MARTIN LALIBERTÉ : *Global refus*, mezzo-soprano, guitare et accordéon

RENÉ DAUMAL : *L'envers du décor. A Josef Sîma*

CLAUDE DEBUSSY : *Trois chansons sur Mallarmé*, chant et bayan

PETR EBEN : *Já jsem Tvůj, Ty jsi má*, chant et bayan

*Quand ce beau printemps*, chant et bayan

Vítězslav Nezval : *Edison*, interprétation musicale, chant, bayan, guitare

Interprètes :

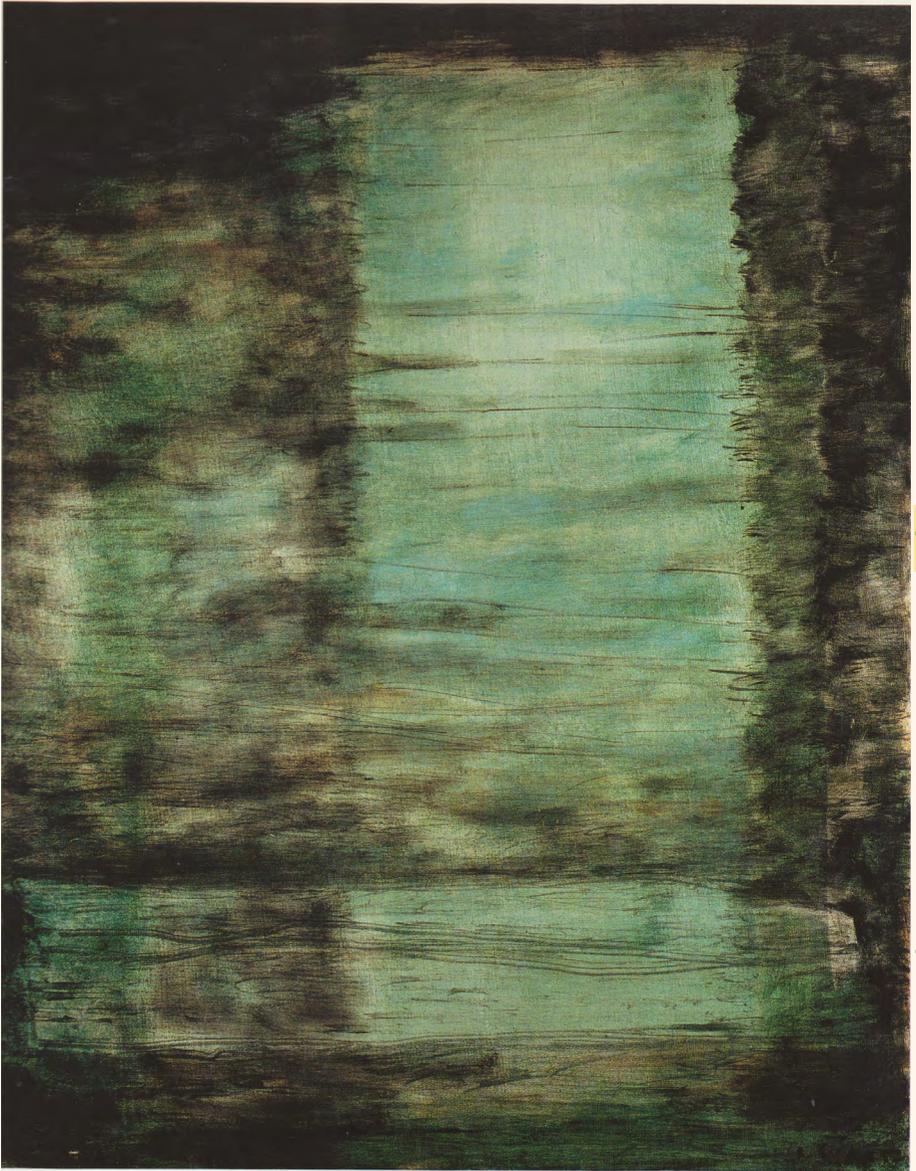


Olivier Innocenti - accordéon, bayan, eigenharp

Danielle Arrigoni - mezzo - soprano

Dagmar Šašková - mezzo-soprano

Hervé Dunis - guitare

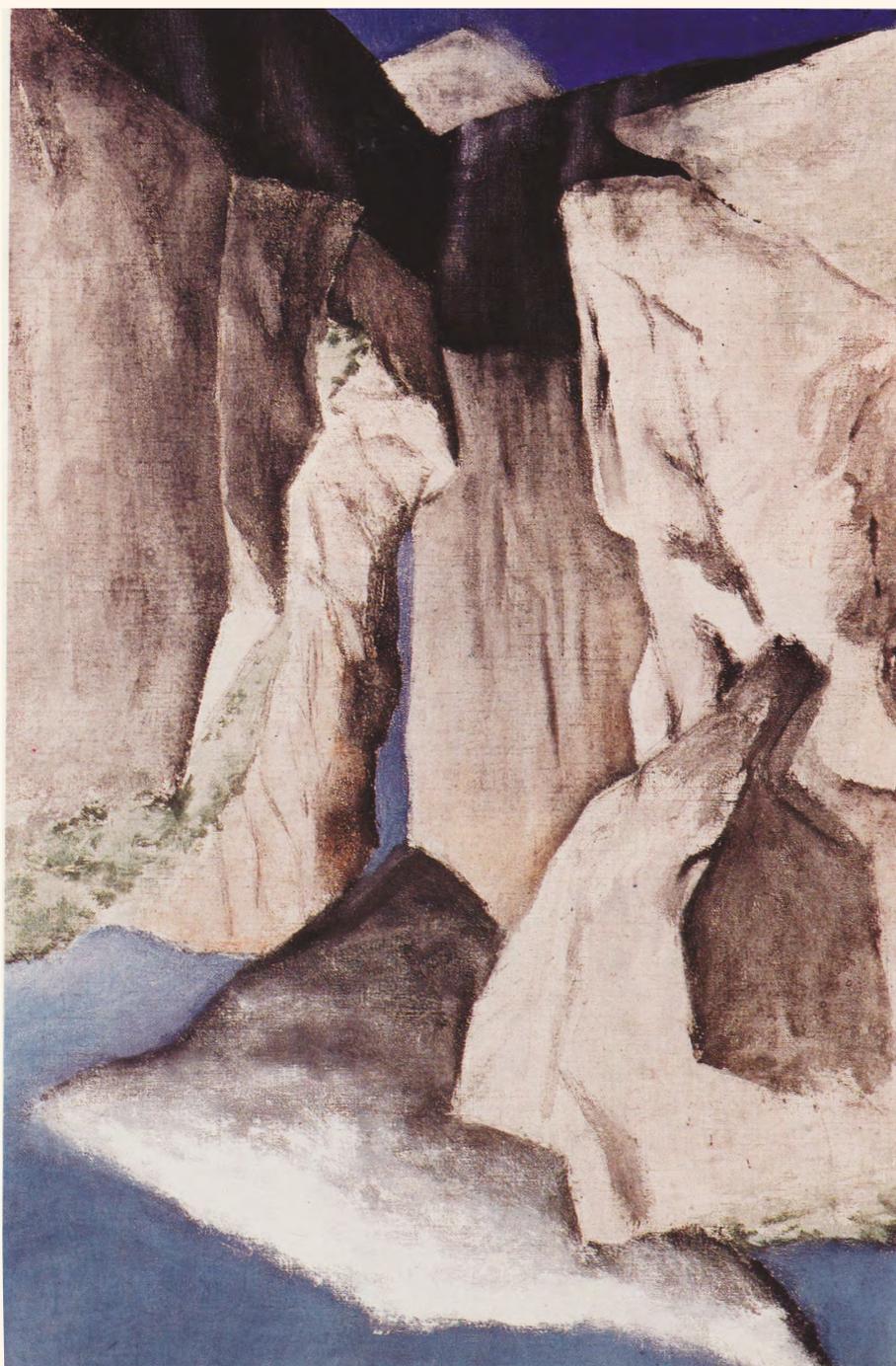


Orphée, 1957, Huile sur toile, 81 x 64 cm, collection particulière, Reims



*Le vol onirique est la synthèse de la chute et de l'élévation, seule une âme de totale synthèse sait garder dans la joie la frayeur que la joie surmonte. G. Bachelard*

*Sur le poème de Pierre Jean Jouve, 1937, Huile sur toile, 67 x 44 cm, collection particulière, Genève*



**Les Journées Josef Šíma sont organisées  
à l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire de l'adhésion de la  
République tchèque à l'Union européenne**

par l'Ambassade de la République tchèque et le collectif *a*CROSS en coopération avec la Sorbonne Université (IReMus, CNRS, BnF), l'Université de Reims Champagne-Ardenne (CRIMEL), le festival Musique à Versailles, l'Université de Paris-Est (LISAA) et l'équipe de Recherche LangArts.

**Comité scientifique du colloque interdisciplinaire :**

JEAN-LOUIS HAQUETTE (PR, CRIMEL, Université de Reims Champagne Ardenne)

JEAN-MARC CHOUVEL (PR, IReMus, Sorbonne Université)

PETR DRULÁK (PR, Science Po / Ambassadeur de la Rép. tchèque)

ANNE-CHRISTINE ROYÈRE (MCF, CRIMEL, Université de Reims Champagne Ardenne)

LENKA STRANSKY, (LISAA-UPEM / GRHis, Université de Rouen)

**Comité d'organisation :**

LENKA STRANSKY, MARIE MRÁZKOVÁ, MARTINA FIALKOVÁ, EMILIE DÉPLACE.

**Direction artistique :**

LENKA STRANSKY, JAROSLAV ŠONSKÝ.



**SPONSORS**



